

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. Dodd Tweedie Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Comptable H.-G. HOBEIN Comptable Licencé Fredericton, N. B.

Avocats MICHAUD & CYR Bureau: Maison de Cour, Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Heures de Bureau: 9 à 11 h. m., 2 à 4 h. p. m.

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard, Edmundston N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture - Tapisserie - Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. - Royal Hotel. Tel 126-21

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens. H.-C. Richard, agent local. A. Piuze, gérant provincial.

ASSURANCE FEU! ACCIDENT! VIE Asents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS représentant: Western Assurance Co., Reliance Assurance Co., North British Assurance Co., Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres. A.J. DIONNE, Avocat. L.J. DIONNE, Phone 114-21

NOTICE OF SALE To the heirs, executors, administrators and assigns of William Wood, late of the Parish of St. André, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, deceased, and Amanda Wood, his widow, and to all other persons whom it doth or may in any wise concern: The heirs, executors, administrators and assigns of William Wood, late of the Parish of St. André, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, deceased, and Amanda Wood, his widow, and to all other persons whom it doth or may in any wise concern: The above sale will be made pursuant to a power of sale contained in an Indenture of Mortgage bearing date the second day of June A.D. 1922, and made between the said William Wood and Amanda Wood, his wife, of the first part, and the undersigned, George Martin, of the Parish of St. André in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, of the second part, and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, aforesaid in Book "I-3" of records, on pages 787, 788, 789, 790, 791 and 792, as number 22869 default having been made in the payment of the moneys thereby secured. Dated this twentieth day of February, A.D. 1926. George Martin, Mortgagee. John M. Keeffe, Solicitor for Mortgagee. 31, 25 fev.

LES NONNES

En ce temps-là, Mme N...mourut. Elle avait eu trois enfants. Deux étaient morts en bas âge; c'est pourquoi elle avait eu le troisième.

Car elle et lui—Monsieur et Madame,—d'un consentement mutuel, avaient fixé à un chiffre total de leurs enfants. Ce chiffre était sans discussion et sans appel, à cause de la fortune, de la taille, à cause surtout des ennuis et restrictions de toutes sortes, qu'entraîne une famille nombreuse.

Et puis, toutes leurs relations calculaient ainsi... C'étaient les temps nouveaux... le progrès moderne, où chacun entendait désormais "vivre sa vie."

Tant pis pour la vie des autres... L'existence de Madame s'était donc écoulee calme, respectée, honorée, normale en apparence... Beaucoup de mousse, quelques bonnes oeuvres, une certaine vie paroissiale, denier du culte sans aucune coefficient—les temps sont bien durs...

Pourtant, par-ci, par-là, quelques gestes jolis, comme ces petits bouquets qui, de loin, on ne sait pas pourquoi, apparaissent, dans la grisaille d'un grand appartement... remous de certaines hérédités chrétiennes.

A 65 ans, Madame mourut... Mort également normale... car Madame fut congruement absorbée par le prêtre de garde appelé la veille.

Convoi convenable... Requiem éternel... In paradisum deducant te angeli... Que les anges te conduisent dans le paradis. Et après cet incident... plissement d'un dix-millième de seconde sur le flot mouvant des générations humaines, la vie continua.

Si tant est qu'elle eût un instant interrompue... Madame parut donc devant Dieu... Ce fut un éblouissement... L'éblouissement d'un oiseau de nuit, jeté brusquement en pleine lumière...

L'éblouissement du voyageur qui, au delà d'un sommet, découvre tout à coup des mondes d'autres sommets, d'aiguilles et de glaciers, et, sur toute cette immensité, l'infini du ciel...

Comme Madame hésitait, deux petits mains prirent la sienne... c'étaient celles de ses enfants morts, devenus des anges... Maman... oh... maman...

Ils étaient rayonnants... beaux comme l'aurore aux doigts de rose... heureux, comblés... Mais elle en aperçut d'autre qui, eux aussi, criaient: "Maman..."

Oh! comme ils avaient l'air de souffrir, ceux-là! C'étaient les enfants qui, dans le plan divin, lui étaient destinés de toute éternité... ceux qu'elle aurait dû avoir... ceux qu'elle sec égoïste avait, sans discussion, barré la route de l'existence.

Ils étaient là, appelant éperdument la vie, comme l'oeil appelle la lumière... comme la faim appelle l'eau... comme le lèvres du noyé appelle l'air... comme la "matière" appelle la "forme".

Ils étouffaient, impécis, dans le sépulcre du quasi-néant, où ils attendaient l'ecce anella Domini, c'est-à-dire l'acceptation de la volonté humaine. Ils sentaient que l'être les avait frôlés... que la vie... leur vie avait passé tout près d'eux, prête à les "informer" pour l'éternel bonheur... Dieu leur avait crié, de toute la grande voix de son amour: "Je vous ai donné... choisi une mère, cette mère..."

La lourde pierre s'était soulevée... Ils avaient entrevu... Et puis... Celle qui devait être leur mère, celle qui devait leur tendre les deux bras... les serrer avec tendresse contre son sein... celle-là avait répondu: Non.

—Pas la place!... Pas d'argent! Et, surtout, vous me gêneriez! La dalle, alors, était tombée de tout son poids, étouffant le cri de "Maman!" poussé avec supplication par les trois petits.

En un instant... in situ oculi... elle avait vu tout cela, Madame... Ensuite, elle n'en eut plus que le souvenir, car elle était dans le Purgatoire.

Et ce souvenir fut sa seule souffrance, en ce sens que cette souffrance-là dépassait toute les autres. C'était l'abominable cauchemar d'une mère qui sait son enfant entré vivant.

AU FOYER

Le Petit Jesus Travaille

Ce jour-là, Joseph cherchait de l'ouvrage, Jésus restait seul dans l'humble atelier: Il était alors en apprentissage. Avait sur sa robe un grand tablier... Il chercha longtemps dans un tas de planches Que le charpentier avait dans un coin; Il en choisit deux parmi les plus blanches Et les rabota longtemps, avec soin. Mais la tendre voix de la Vierge Mère Lui dit: "Mon Jésus, que faites-vous donc? Sans doute, un travail, pour votre vieux père?" Le petit Jésus lui répondit: "Non".

Ces morceaux de bois qu'il taille et rabote, Il mit bien longtemps à les aplanir; Prenant un marteau, lourd pour sa menotte, Il chercha des clous pour les réunir. C'était pour son âge une rude tâche: Il avait cinq ans depuis quatre mois. Pourtant, il cognait, cognait sans relâche, Tappant bien souvent sur ses petits doigts. Et la Vierge dit, pleine de tendresse: "Mais, mon cher trésor, que faites-vous donc? Sans doute un joujou pour quelque pauvresse?" Le petit Jésus lui répondit: "Non".

Enfin l'apprenti céleste s'arrêta En laissant tomber ses bras accablés. —Le soleil d'avril tombant sur sa tête Transmuait en or ses cheveux bouclés— Las, il s'étendit pour faire son somme, Sur l'objet de bois si mystérieux... Et le Fils de Dieu, comme un petit homme Au bout d'un instant ferma ses beaux yeux: Et lorsque Marie, avec grand mystère, Vint pour lui parler encore une fois, Parmi les copeaux qui jonchaient la terre, Le petit Jésus dormait... sur sa croix!

Théodore BOTREL.

FEVRIER

Dernier Quartier 5 Nouvelle Lune 12 Premier Quartier 19 Pleine Lune 27

- FETES RELIGIEUSES 1.L. S. Ignace d'Antioche, m. 2.M. Purification de la B.V. Marie 3.M. S. Blaise, év. et m. 4.J. S. André Corsini. 5.V. Ste Agathe, v. et m. 6.S. S. Tite, év. 7.D. Sexagésime. 8.L. S. Jean de Matha, conf. 9.M. S. Cyrille d'Alexandrie. 10.M. Ste Scholastique, v. 11.J. App. de la B. V. Marie. 12.V. Les Sept SS. Fondateurs. 13.S. S. Polyucte, m. 14.D. Quinquagésime. 15.L. SS. Faustin et Jovite. 16.M. S. Onésime. 17.M. Les Cendres. 18.J. S. Siméon, év. et m. 19.V. S. Julien, m. 20.S. S. Fucher, év. 21.D. Ter du carême. 22.L. Chaire de S. Pierre à Antioche. 23.M. S. Pierre Damien, év. 24.M. Q-Temps. 25.J. S. Donat, mart. 26.V. Q-Temps. 27.S. Q-Temps. 28.D. Ile du Carême. 59 jours écoulés.

Coin de la Cuisinière RECETTES

GATEAU SIMPLE 1/2 tasse de graisse, 1 tasse de sucre, 3 jaunes d'oeufs, 2/3 d'une tasse de lait, 1/4 d'une cuillerée à 1 cuillerée de café de vanille, 2 tasses de farine, 3 cuillerées à café de poudre à pâte. Fouettez la graisse jusqu'à ce qu'elle ait l'apparence de crème; ajoutez-y graduellement le sucre, continuant à battre le mélange en crème. Ajoutez les jaunes d'oeufs bien battus, le lait alternativement avec la farine tamisée avec le sel et poudre à pâte. Fouettez bien ce mélange. Versez-y les blancs d'oeufs battus à neige et la vanille. Mettez au four, soit en un seul pain ou en plusieurs couches séparées.

GATEAU AU CHOCOLAT Mélangez les ingrédients comme pour un gâteau simple, ajoutant un carré de chocolat fondu cuit dans 2 cuillerées à soupe d'eau bouillante au mélange de graisse et de sucre.

GATEAU MARBRE Faites le comme le Gâteau Simple, ajoutant 1/2 carré de chocolat cuit dans une cuillerée à soupe d'eau bouillante à une moitié du mélange. Versez alternativement une cuillerée du mélange brun et une du mélange blanc dans un moule bien graissé.

coetera... toutes les douceurs de la vie, enfin. — Cependant ne m'écrivez pas là, parce que je n'y suis plus, étant parti avec deux compagnies de dépôt. Ne m'écrivez pas non plus à St-Omer, Artois, parce que j'y suis. — Mais je n'y serai plus dans une heure et demie, deux heures moins le quart environ: ne m'écrivez que quand je vous aurai écrit d'où que je serai — quoique je ne sache pas du tout où que nous, allons.

Quant à la pièce de huit francs que je vous demande — je vous le répète, ne vous gênez pas, vous en avez peut-être plus besoin que moi. — Aussi, dites à mon frère qui me l'envoie sans se gêner, ou bien en se gênant.

Adieu, chers parents, agréés l'adolescence de mes sensations perpétuelles et de mes salubrités respectives. Votre fils pour la vie, Joseph Bridet

Fusilier au 55e régiment d'infanterie de ligne, 3e bataillon, 6e compagnie.

Poste aux scriptions.— Toutes réflexions faites — si mon frère ne pouvait pas m'envoyer la pièce de dix francs envoyez-la moi vous-mêmes; ça m'est égal pourvu que je l'aie.

Lettres Cariennes

Lettre du Fusilier Bridet A Monsieur Monsieur Jean Népumocène-Ignace Bridet, mon père ou dans le cas qui n'y serait pas, à la femme Frédoine Claudestine Bridet, sa conjointe, ou dans le cas qu'elle n'y serait pas, à Jacques Séraphin Bridet, dit le Ptit, mon frère de lait, à l'Hameau de l'Épître, près Saint-Séverin, Aubeterre. Chers parents, Je suis l'enfin arrivé à au corps dont je vous envoie ces deux mots de billet pour vous dire que ma santé se porte bien, quoique le régime du régiment ne me réussit pas du tout. — Je profite que je peux vous envoyer ces deux mots de billet pour dire que je m'ennuie à crever quoique jusqu'à présent, je n'ai encore eu aucun agrément; donc, je profite que je peux vous envoyer ces deux mots de billet pour vous dire — que je n'ai pas besoin d'argent — vu que j'ai-t-ici tout ce qu'il me faut; cependant — si quelquefois que vous pourriez m'envoyer une pièce de trois francs, ça me ferait de l'agrément; mais ne vous gênez pas pour cela. — Cependant si quelquefois mon frère pouvait m'envoyer une pièce de quatre francs, ça me ferait plaisir. Seulement dites-y qui ne se gêne pas pour cela, vu qu'ici on nous donne tout ce qu'il nous faut. — Cependant si, par hasard, que vous pourriez m'envoyer... ça ne serait qu'une pièce de six francs, ça me causerait de la félicité, vu que j'en ai besoin pour faire le jeune homme mais je vous le répète, ne vous gênez pas pour cela. — mon Dieu, ne vous gênez pas. Dites plutôt à mon frère de me l'envoyer sans se gêner. Je suis l'en garnison à Aire-sur-la-Lys (Nord) Ce pays est très fertile en blé, colza, pierre calcaire, grand commerce de pipes, raffineries nombreuses, théâtre musée, bibliothèque, corps de pompiers magnifiquement organisé, et coetera, et

ent. Mais le pauvre petit est là, opprimé de toute l'angoisse d'un tourmentant "devenir"... réclamant la vie... conjurant, de ses petites mains, celle qui devait le délivrer de la "puissance" pour l'amener à l'"acte"... celle qui, à jamais, devait être sa petite maman. Pas la place!... Pas assez d'argent!... Et puis, vous me gêneriez!... Même les bêtes féroces sont moins féroces. Elles désirent, aimement, s'oublier, se font tuer pour leurs petits. Mme N... n'avait rien désiré, rien aimé; elle n'avait pensé qu'à elle et avait tué les petits pour la tranquillité de son moi. Et parce que le coeur des mères est le chef-d'oeuvre du coeur de Dieu... le péché des mères est par lui, le péché puni entre les plus punis. — Alors, Seigneur, s'écria-t-elle, combien de temps restera-t-je en ce lieu d'oppression...? —Tout le temps que les enfants seront opprimés eux-mêmes... Le paradis, d'ailleurs, serait impossible pour toi... Même là-haut, tu entendrais l'appel désespéré de leurs voix... —Toujours ici, alors, Seigneur? —Ton purgatoire cessera quand une mère aura réparé le crime de la mère... quand une autre femme aura dit à Dieu: "J'aurai des enfants en réparation du crime de celles qui les ont refusés. Et comme une femme donne parfois le sein à des enfants étrangers, je donnerai la vie à des enfants qui ne seront pas les miens." —Car, conclut le Tout-Puissant, je suis le Seigneur Dieu! —Car tout se paye, ici-bas, ou plus terriblement là-haut! —Car l'homme-pauvre fourmi —a toujours tort quand il dresse ses petites combinaisons devant l'intelligence infinie. —Car ma bénédiction s'appelle "récondité." —Car moi, la Vie, je veux la vie ici-bas... Je la veux avec abandon ce... Je la veux farouchement pour peupler un ciel, où tous sont appelés à l'éternel bonheur... Je suis le Seigneur... le Seigneur Dieu!... Pierre L'Ermitte. "La Croix."

LISEZ et FAITES LIRE LE MADAWASKA